Une expérience à la suite du Christ, et à l'école de St Augustin

Le chapitre 8, dernier chapitre de la Règle

1. Que le Seigneur vous accorde la grâce d'observer tous ces préceptes avec amour, comme des amants de la beauté spirituelle, répandant par votre vie le bonne odeur du Christ ; non pas servilement, comme si nous étions encore sous la loi, mais librement, puisque nous sommes établis dans la grâce.

2. Pour que vous puissiez vous voir comme dans un miroir dans cet opuscule, et ne rien négliger par oubli, on vous en fera la lecture une fois par semaine. Et si vous trouvez que vous observez ce qui s'y trouve écrit, remerciez le Seigneur, dispensateur de tout bien. Mais lorsque l'un d'entre vous constatera qu'il est en défaut sur quelque point, qu'il regrette le passé et se tienne sur ses gardes pour l'avenir, priant pour que sa faute lui soit pardonnée et qu'il ne soit pas induit en tentation.

L'unanimité, l'unité, la communion fraternelle

Règle I, 2 : Avant tout, vivez unanimes à la maison, ayant une seule âme et un seul cœur tournés vers Dieu. N'est-ce pas la raison même de votre rassemblement ?

Règle 1, 8 : Vivez donc tous dans l'unité des cœurs et des âmes, et honorez les uns dans les autres ce Dieu dont vous êtes devenus les temples.

La communauté augustinienne ? Un signe de l'unité des chrétiens quand ils seront tous rassemblés en Un.

La prière liturgique

Règle II, 1. Soyez assidus à prier aux heures et temps établis.

Règle II, 3. Lorsque vous priez Dieu par des psaumes et des cantiques de louange, que vive dans votre cœur ce qui est formulé par vos lèvres.

La Liturgie des Heures, prière de tout le peuple de Dieu. Les communautés canoniales ont pour vocation d'y entrer au nom de tous et d'aider nos frères à la découvrir comme prière de l'Eglise et à y participer.

Au service des pauvres

« L'amour de la Vérité cherche le saint loisir, la nécessité de l'Amour accueille le juste travail ». St Augustin (de la Cité de Dieu, XIX, 19)

Homélie de saint Augustin sur l'Évangile de Jean

Voici que vient le Seigneur en personne, maître de charité, rempli de charité. Comme il avait été prédit de lui, il *donne brièvement sa parole sur la terre*, et il montre que la Loi et les prophètes se résument dans les deux préceptes de la charité.

Rappelez-vous avec moi, mes frères, quels sont ces deux préceptes. Car ils doivent être bien connus, et ne pas venir seulement à notre esprit de temps en temps, quand nous nous en souvenons ; ils ne doivent jamais s'effacer de vos cœurs. Songez toujours qu'il faut absolument aimer Dieu et le prochain : *Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton Esprit, et ton prochain comme toi-même.*

Il faut toujours y penser, le méditer, le retenir, l'accomplir. L'amour de Dieu est premier dans l'ordre des préceptes ; l'amour du prochain est premier dans l'ordre de la pratique. Car celui qui t'a prescrit cet amour en deux préceptes ne t'a pas recommandé le prochain d'abord, et Dieu ensuite ; mais Dieu d'abord, et le prochain ensuite.

Quant à toi, parce que tu ne vois pas encore Dieu, c'est en aimant le prochain que tu mérites de voir Dieu ; en aimant le prochain, tu purifies ton regard pour voir Dieu. C'est ce que saint Jean dit de façon évidente : *Si tu n'aimes pas ton frère, que tu vois, comment pourrais-tu aimer Dieu, que tu ne vois pas ?*

Voici que l'on te dit : Aime Dieu. Si tu me dis : Montre-moi celui que je dois aimer, que répondrai-je, sinon ce que dit saint Jean : *Dieu, personne ne l'a jamais vu ?* Mais ne t'imagine pas que tu es absolument exclu de la vie de Dieu ! Saint Jean nous dit : *Dieu est amour, et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu*. Aime donc le prochain, regarde en toi d'où te vient cet amour du prochain ; là tu verras Dieu, dans la mesure où cela te sera possible.

Mets-toi donc à aimer le prochain. *Partage ton pain avec celui qui a faim, recueille chez toi le malheureux sans abri, couvre celui que tu verras sans vêtement, ne méprise pas ton semblable.* ~

En agissant ainsi, qu'obtiendras-tu ? *Alors ta lumière jaillira comme l'aurore*. La lumière, c'est ton Dieu. C'est une aurore, parce que son avènement se produira pour toi après la nuit de ce monde. Car cette lumière-là ne se lève pas, ne se couche pas : elle demeure toujours.

En aimant le prochain, en prenant soin de ton prochain, tu es en route. Où cela, si ce n'est vers le Seigneur Dieu, vers celui que tu dois aimer de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit ? Car nous ne sommes pas arrivés jusqu'au Seigneur, mais nous avons le prochain avec nous. Porte donc celui avec qui tu marches, pour parvenir à celui avec qui tu désires demeurer.

Pauvreté augustinienne

Règle I, 3 : Et puis, qu'on n'entende pas parler parmi vous de biens personnels, mais qu'au contraire tout vous soit commun.

Et en pratique : le chapitre V : vêtements, temps et travaux, cadeaux, santé, livres et chaussures.

Détachement, et prise en compte des besoins de chacun : le mot besoin apparaît 8 fois dans la règle. Prise en compte et modération :

I, 3 : votre frère prieur doit distribuer à chacun de vous de quoi se nourrir et se couvrir, non pas selon un principe égalitaire, puisque vos santés sont inégales, mais plutôt à chacun selon ses besoins.

III, 5 : mieux vaut peu de besoins que quantité de biens.

Chasteté augustinienne

Tenez fixé dans votre cœur Celui qui pour vous fut attaché à la Croix… Il ne vous est pas permis de n'aimer que faiblement Celui pour qui vous avez refusé d'aimer même ce que vous pouviez aimer. De la sainte Virginité 56

Règle IV, 1 : Ne cherchez pas à plaire par vos vêtements mais par ce que vous êtes intérieurement.

IV, 4 : Ce n'est pas seulement le toucher, ni le mouvement du cœur, mais aussi le regard qui excite ou exprime le désir des femmes. Et ne prétendez pas avoir le cœur pur, si vous avez les yeux impurs… Même si les corps restent intacts de toute atteinte à la pudeur, c'en est fait de la vraie chasteté, celle du cœur.

IV, 6 : soyez les uns pour les autres les gardiens de la pureté.

IV, 8 : la correction fraternelle.

Obéissance augustinienne

Règle VII, 3 : que votre frère prieur ne place pas son bonheur dans l'asservissement des autres sous son autorité, mais dans les services qu'il leur rend par charité. Par l'honneur devant vous qu'il soit à votre tête, par la crainte devant Dieu qu'il se tienne à vos pieds. Qu'il soit pour tous un modèle de bonnes œuvres, s'appliquant à corriger les instables, à ranimer ceux qui manquent de courage, à soulever les faibles et à exercer la patience envers tous…

VII, 4 : en obéissant mieux, vous ne faites pas seulement preuve de compassion envers vous-mêmes mais aussi envers lui.

Chante et marche !

Alleluia signifie « Louez le Seigneur ». Louons le Seigneur, frères, par la vie et par les lèvres, le cœur et la bouche, par notre voix et notre conduite : Dieu veut que nous disions « Alleluia » sans fausse note en celui qui chante…

Heureux Alleluia du Ciel ! Plus d'angoisse, plus de guerre, pas d'ennemi, pas d'amis que l'on perde ! Louange à Dieu là-haut, et ici aussi louange à Dieu ! Louange ici dans le souci, et là-haut dans la certitude : Ici, celui qui chante doit mourir, là, il vivra toujours. Ici, il chante dans l'espérance, là, dans la possession. Ici, c'est l'alleluia de la route, là-haut, celui de la patrie.

Aujourd'hui, frères, chantons non pas encore pour notre repos, mais pour rendre notre fardeau plus léger. Comme chante le voyageur.

Chante, mais marche.

Ne sois pas paresseux, chante pour soutenir ton effort.

Chante et marche…

Tu avances si tu marches, mais avance dans le bien, avance dans la foi droite, avance dans la vie pure.

Sans t'égarer, sans reculer, sans piétiner,

Chante et marche !